

le très honorable leader de la Chambre. L'idée qu'il peut disposer de questions aussi importantes en un jour est absolument ridicule. On a protesté contre la présentation de bills durant les derniers jours de la session. Il n'y a qu'un remède à cela: les rejeter et laisser M. Oliver ou le gouvernement, suivant le cas, les présenter assez tôt pour qu'ils soient étudiés.

Le **PRESIDENT**: Le Sénat n'est pas obligé d'adopter à présent ces bills. La session n'est pas terminée. Il s'agit pour nous de décider si nous devons les adopter ou en remettre l'adoption jusqu'après l'ajournement. Durant tout le mois dernier, au moins, M. Oliver a essayé de présenter son bill dans la Chambre des communes. Si, pour une raison ou pour une autre, des députés discutent d'autres questions et prennent le temps de la Chambre des communes, des retards sont causés par ces messieurs qui croient que ce qu'ils doivent discuter est plus important que les questions d'intérêt public comme celle-ci. Il n'est guère juste que le ministre ou le Gouvernement soit tenu responsable de l'état de choses actuel, vu que la Chambre ne sera pas prorogée. Parce que nous avons hâte de nous en aller, nous ne devons pas blâmer le Gouvernement de n'avoir pas présenté plus tôt les bills en question.

L'honorable M. **CAMPBELL**: A combien de bills avons-nous fait subir aujourd'hui leur première lecture?

Le **PRESIDENT**: La Chambre n'était pas obligée de le faire si quelqu'un s'y était opposé. Le très honorable ministre a répété qu'il n'insisterait pas sur l'adoption du bill, et il n'y a pas de raison pour que nous ne revenions pas la semaine prochaine pour nous occuper de cette mesure. Ce sera pour nous obliger que la mesure sera maintenant adoptée. Nous agissons aussi sommairement parce que les Communes ont adopté tous leurs bills. Je n'ai aucun doute que les bills ne soient bons, mais je ne crois pas que nous devrions nous plaindre,—parce que nous tardons de nous en aller,—que ces bills n'ont pas été présentés assez tôt.

L'honorable M. **POWER**: Je ferai remarquer que nous ne suivons pas la pratique

qui est suivie aux Etats-Unis. Le sénat américain peut siéger après la chambre des représentants. On ne fait pas cela ici, Son Honneur le président semble croire que les Communes peuvent ajourner et que nous pouvons continuer à siéger. Mais cela ne se fait pas ainsi.

L'honorable sir **MACKENZIE BOWELL**: Il est rare de voir le président quitter son siège pour faire la leçon au Sénat et lui dire ce qu'il doit faire ou ne pas faire. L'honorable sénateur a dit, entre autres choses, que nous aurions pu objecter au manque d'avis de motions. J'ai cru cela moi-même; mais il m'a semblé que si j'avais objecté à la motion qu'il a faite, j'aurais paru manquer de courtoisie à l'égard de l'honorable leader de la Chambre. Pour cette raison, je n'y ai pas objecté. Avant que le président nous eût fait la leçon, nous connaissions tous nos devoirs. Je suis tout à fait de son avis. A propos de ces bills qui comportent dépense d'argent, qui ne sont pas assez importants pour nous obliger à les adopter immédiatement sans les avoir étudiés, il était de notre devoir d'y objecter et de demander leur ajournement comme l'a proposé avec tant de courtoisie l'honorable leader de la Chambre. D'après l'explication qu'il a donné du bill, il me semble qu'il s'agit d'une amélioration; mais je puis comprendre, avec l'honorable sénateur de Middlesex, qu'il peut y avoir des différences considérables entre la loi telle qu'elle existe aujourd'hui et le présent bill. Conséquemment, lui et d'autres voudraient avoir l'occasion de comparer les deux. Le très honorable leader de la Chambre a proposé de laisser le bill en suspens, et il vaudrait autant que le bill fût tenu en suspens.

L'honorable M. **JAFFRAY**: Je suis tout à fait de l'avis des honorables sénateurs de Middlesex et de York; mais je regretterais que l'adoption de ce bill fût ajournée. Nous savons que cette mesure est très importante et très nécessaire. Une immense étendue de nos forêts a été détruite, et c'est maintenant le commencement de la saison où éclatent les incendies en question. Si quelque malheur arrivait, nous en serions blâmés. Je ne crois pas que la conduite de l'autre Chambre qui retarde l'a-

Hon. M. **CAMPBELL**.